



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES CAVES D' AUBIERE

Bulletin semestriel n° 5 - Décembre 2005

LE MOT DU PRESIDENT.

La fin de l'année approchant, c'est le moment des bilans et surtout de relancer les projets en cours et d'en préparer de nouveaux. Nous en reparlerons lors de notre **Assemblée Générale du vendredi 20 janvier 2006** dans la petite salle du Cosec Paul Bourzac à partir de 19heures.

Nouveauté cette année, un aubiérois M. Yves Valleix, qui a fait sa carrière dans l'enseignement agricole, a bien voulu accepter de nous parler de la vigne et de la greffe en particulier, en connaisseur qu'il est et témoin compétent de l'évolution des pratiques agricoles.

Venez nombreux pour participer à l'Assemblée Générale annuelle de notre association : rapport moral, rapport financier et élection du Conseil d'Administration. Un verre de l'amitié clôturera nos travaux ,accompagné de ce qu'il faut pour rester sobre.

Nous essaierons de répondre à vos questions sur notre association et ce qu'elle essaie de faire pour la sauvegarde et la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel.

Merci à ceux qui souhaitent s'engager en participant aux diverses actions de l'ASCA et en particulier aux rénovateurs de caves ou à l'entretien de la vigne pédagogique, propriété de notre associations.

Merci aux jeunes et aux moins jeunes de proposer leur candidature à notre Conseil d'Administration, car la pérennité de notre action passent par leur engagement à nos cotés afin qu'ils puissent prendre la relève.

Les moyens dont nous disposons proviennent essentiellement de vos cotisations et des aides apportées par le Conseil Général du Puy de Dôme, la Commune d'Aubière et la Fondation du Patrimoine.

Je voudrais tous les remercier chaleureusement ici pour leur aide et rappeler que vos dons à la Fondation du Patrimoine nous permettent d'amorcer des travaux de rénovation et qu'ils sont déductibles à hauteur de 66 % de vos impôts sur le revenu.

Bonnes fêtes et bonne année 2006 à tous et à vos familles

BONHOMME Gérard

VOYAGE A GREVENMACHER

L'ASCA a décidé, avec la participation financière de la Commune, d'organiser un voyage à Grevenmacher, ville jumelle du Luxembourg.

Le voyage, prévue initialement à Pâques a été repoussé. Il aura lieu durant le 2^{ème} week end de septembre 2006, pendant la fête du raisin et du vin.

La durée sera de 3 à 4 jours. Le programme et l'organisation sont en cours. Les renseignements complémentaires vous seront donnés ultérieurement. Le nombre maximum de participants a été fixé à 40 personnes.

Retenez déjà ce week end sur vos agendas.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Association pour la Sauvegarde des Caves d'Aubière tiendra son Assemblée Générale le Vendredi 20 Janvier 2006 à 19h00.

Elle aura lieu dans la salle du Cosec et sera suivie d'un vin d'honneur.

LES CAVES D'AUBIERE(*)

Qui, en Basse Auvergne, ne connaît, fût-ce par ouï-dire, les rues des caves d'Aubière ou de Châteaugay. Pourtant, ces caves restent en bonne partie de célèbres inconnues, car on en a souvent une image imprécise. Où trouvent-on ces caves ? De quand datent-elles ? Pourquoi et comment furent-elles construites et utilisées ?

Ces caves, très particulières que l'on rencontre dans une quinzaine de communes des côtes viticoles de Limagne, se caractérisent par l'absence de grands bâtiments d'habitations ou d'exploitations qui les surmonteraient ; seule une tonne, parfois coiffée la porte qui commande l'escalier de ces caves ; mais en général leur « toit » est un dôme terreux, herbeux voire arboré. Ce sont donc en elles-mêmes des bâtiments.

Sur le puy d'Aubière, versant sud de la commune, elles s'alignent sur un côté au moins d'une rue et forment un véritable quartier de quelques 400 mètres de long sur 100 m. de large ; soit 4 hectares environ.

Ces caves-bâtiments s'installent dans une pente spontanée favorisant leur enfouissement et donc leur isolation thermique. Le sommet des caveaux se trouve au minimum à 2,50m en contrebas du seuil de la porte extérieure et à 6,7 et parfois 8 m. sous le sommet du dôme terreux coiffant la cave. Par conséquent, tout caveau, dégagement, escalier est voûté, car seule une voûte est capable de porter ou plutôt dévier la charge de centaines de tonnes de terre surmontant chaque cave.

Toutes ces caves, ont des conduits d'aération, un par salle en principe, verticaux ou obliques, qui prennent dans les voûtes et se prolongent à l'extérieur par un soupirail. Assurant un échange d'air entre caveau et espace extérieur, ce conduit contribue fortement à la qualité de la cave-bâtiment, qui, par définition doit être constamment frais et humide. Ces caves ont une température de 7° à 12°C, environ et une hygrométrie de 80% à 90% ; et ce tout au long de l'année, avec des variations très faibles quelle que soit l'amplitude des changements climatiques.

Parfois, le bâtiment enterré est constitué d'un seul caveau, comme à Gimeaux, Prompsat, Yssac la Tourette ou Montaigut le Blanc, très rarement à Aubière où la cave se compose de plusieurs caveaux commandées par un dégagement au bas de l'escalier appelée « corridor ». Cette situation, à corridor et plusieurs caveaux, laisse d'emblée comprendre que ces caves, ainsi conçues furent dès l'origine à usage collectif.

La cave type, est construite au fond d'excavation creusée à ciel ouvert et remblayée après la construction. Ces caves ne sont donc ni des galeries naturelles, ni des troglodytes. Pourtant on sait que les buttes calcaires de Limagne sont propices aux aménagements troglodytiques, dont on connaît de remarquables vestiges à la Roche Blanche ou à Veyre Monton.

Localisation.

Les « quartiers de caves » et les caves-bâtiments se localisent, dans le Puy de Dôme, selon une bande Nord-Sud de 60 km de long sur 15km de large environ, de Combronde à Montaigut le Blanc. Les caves d'Aubière se localisent, en périphérie, proche du bourg dont elles constituent une extension, un quartier.

Chaque cave relève d'un statut juridique complexe. Les caveaux qui la composent sont privés tandis que les espaces de circulation (escalier, couloir) sont communs à tous les propriétaires. Les parties strictement fonctionnelles de la cave sont des lieux de sociabilité masculine, alors que la butte qui les couvre est un espace de sociabilité familiale et plus encore. Des repas champêtres s'y improvisaient au 19^{ème} et début du 20^{ème} siècles et les citadins clermontois les fréquentaient assidûment les dimanches.

A Aubière, le recensement des caves sur le terrain, et la comparaison du cadastre actuel à celui de 1831 permet d'obtenir les données suivantes. On dénombre environ 175 entrées de caves (comprenant de 1 à 22 caveaux) groupées en deux zones ; l'une de faible importance, située au Nord-Est du bourg ; l'autre beaucoup plus importante s'étend au Sud au pied du Puy d'Aubière.

Si les aubiérois nomment aujourd'hui ces zones « quartier des petites caves » pour la zone Nord et « quartier des grandes caves » pour la zone Sud, sur le cadastre de 1831 la première apparaît sous la nomination « Caves de la croix de l'arbre », alors que la seconde se divise en deux parties Ouest et Est séparées par un espace sans construction, respectivement nommées « les grandes caves » et « les petites caves ».

A Aubière, l'augmentation du nombre de caves est certes importante en une période relativement courte, de 1831 à 1877 environ, mais elle n'a rien de surprenant si on la compare à la croissance de la production. Rappelons que la superficie du vignoble du Puy de Dôme est passée de 17 000ha à la fin des années 1780 à 44 000 ha en 1892. Le besoin de créer de telles zones de caves s'explique par la nécessité de faire face à l'accroissement des quantités produites au 19^{ème} siècle.

On peut se faire une idée de l'évolution de la construction des caves en partant du cadastre de 1831. En effet, si un grand nombre existait avant cette date, les caves comprises entre les rues du Thieu et des Grandes Caves datent d'environ 1847 alors qu'une grande partie des caves de la rue du Paradis ont été construites aux environs de 1855. Les caves les plus récentes, celles de la rue de l'Adèle remontent à 1877. A cette période, le phylloxéra était déjà présent en Auvergne. L'Association pour la Sauvegarde des Caves d'Aubière a retrouvé des actes de ventes qui datent de 1602 et de 1648.

La « Cave à Madame »

La « Cave à Madame » aujourd'hui Musée du Vin et de la Vigne de Basse-Auvergne, était reliée au château d'Aubière dont elle abritait les vins par un chemin rectiligne de quelques centaines de mètres. L'avenue Jean Noëllet reprend aujourd'hui pour l'essentiel le tracé de ce chemin. Elle se différencie des autres caves par ses dimensions, la disposition des salles sur deux niveaux, et en ceci qu'elle comprend à la fois une cuverie, c'est à dire un local pour la fabrication du vin, et des salles pour sa conservation. On peut dater sa construction dans la deuxième moitié du 17^{ème} siècle.

Construction.

La grande majorité des caves d'Aubière ont été construites de la façon suivante.

En un premier temps, on creuse dans le sol, d'un coteau le plus souvent, une excavation parallélépipédique ayant à peu près les formes et dimensions de la future cave-bâtiment.

En un second temps, on construit au fond de l'excavation un radier de fondation, sur lequel on installe un coffrage destiné à la construction de la voûte.

En un troisième temps, on construit porte et escalier d'accès avec son coffrage de voûte. Le coffrage est recouvert d'une couche de mortier de chaux, sur laquelle on pose les moellons rangés en arc de cercle. Ensuite on les recouvre d'une nouvelle couche épaisse de mortier de chaux. On réserve dans la voûte de chaque salle une trémie qui formera l'ouverture inférieure du conduit d'aération.

En un quatrième temps, on rapporte sur la voûte achevée, la terre de l'excavation. A mesure que l'on charge et tasse la terre rapportée, on maçonne le conduit extérieur d'aération.

Enfin viennent les finitions ; démontage des coffrages, apport intérieur d'un sol en terre battue, construction des murs extérieurs de soutènement et pose des vantaux de porte.

Ces caves ont été bâties sans soins excessifs, on le remarque au couchis du coffrage fait de voliges plus ou moins régulières et jointives. Cela reste tout de même le travail de maîtres en voûtes au sommet de leur art.

Qui pouvaient être ces maîtres en voûtes ? Probablement pas des maçons de villages, et moins encore des vigneron non-spécialistes en maçonnerie, mais bien plutôt des professionnels ne faisant que des voûtes, venus d'ailleurs et se déplaçant peut-être avec leurs coffrages démontables. Doit-on penser aux fameux maçons du Limousin ? C'est une piste possible.

Conclusion.

Pour que ce patrimoine social et culturel soit une réussite, il faudra donner de nouvelles destinations à cette zone et notamment la mettre en valeur aux yeux du public; extraire les caves de la friche et rendre la

zone attrayante pour les habitants d'Aubière et les visiteurs. Dans le cas contraire, ce quartier retournerait vite à la friche d'où il commence à sortir.

C'est le projet que s'est fixé l'Association pour la Sauvegarde des Caves d'Aubière

() Article réalisé à partir du « Rapport Bucaille, Maillot et Virieux » du Conseil Général du Puy de Dôme.*

L'ASCA a édité ce rapport sur CDROM et il est à la vente lors de nos manifestations aux prix de 15 €

MISE A L'HONNEUR

Pour la seconde fois, l'ASCA a vu ses adhérents mis à l'honneur par la Municipalité. Après Jean Jacques Trévisiol et Marcel Courtadon l'an dernier, c'est Madeleine Bonhomme, notre secrétaire adjointe qui a été félicité cette année.

Après le discours d'introduction de M. Tarrérias, Maire et Conseiller Général de la commune, M. Ondet, Adjoint aux associations a su mettre en valeur les qualités des bénévoles choisis parmi les adhérents de 10 associations locales.

REPAS DE LA SAINT LOUP

A l'occasion de la Foire de la Saint Loup, et pour la quatrième année consécutive, l'ASCA a organisé son grand repas champêtre sur le terre-plein dominant les toits des caves surmontés de leurs curieuses cheminées d'aération.

Certes, l'oie rôtie n'était pas au menu comme jadis, mais l'ambiance décontractée et la bonne humeur régnaient parmi les 220 convives, qui ont apprécié, sous un soleil magnifique, le cochon de lait rôti à la broche et les pommes boulangère.

Hélas, les places étant limitées, beaucoup d'amis n'ont pu assister à ces agapes. Musique, loterie, chansons étaient au programme de la journée rehaussée par l'arrivée de l'orchestre « Bacchus Délirium »

Le Maire, Hubert Tarrérias et plusieurs élus municipaux ont honoré de leur présence cette agréable manifestation..

CARTES POSTALES ET SET DE TABLE

L'ASCA a réalisé un de ses projets. En effet, avec l'aide d'un photographe professionnel, Marc Delaguilhaumie, des clichés d'intérieurs de caves ont été réalisés. De ces vues, deux cartes postales et un set de table ont vu le jour. Les propriétaires des caves photographiées ayant renoncé à leurs droits, tous les revenus de ces ventes reviendront à notre association.

Ces cartes postales et set de table sont vendus lors des visites de caves et manifestation de l'ASCA au prix de :

5.00 € le set de table

0.50 € la carte postale

Demandez les aux membres du Bureau.

FONDATION DU PATRIMOINE

L'ASCA a signé, en septembre 2003, une convention avec la Fondation du Patrimoine. Elle a pour but de recevoir une subvention, au travers des dons de particuliers, afin de réaliser des travaux sur le site des caves. Chaque somme versée sera validée par un reçu qui permettra aux donateurs une déduction au titre de l'Impôt sur le revenu.

Les formulaires sont disponibles auprès de l'Association.

N'hésiter pas à nous contacter.

COMMUNICATION

Depuis des années, nous avons le soutien du quotidien « La Montagne » qui fait paraître nos nombreux communiqués et le concours fidèle de notre correspondant aubiérois, André Espinasse.

« Aubière Echos » du service Culture et Communication de la mairie est un lien avec toute la population. Chaque trimestre nous pouvons vous tenir au courant de notre activité, de notre participation aux différents événements mais aussi de nos projets et ambitions pour l'avenir.

En 2005, des revues telles que « Découverte et Patrimoine » et « Terre d'Auvergne » nous ont consacré une page entière, mettant en évidence l'intérêt de ce patrimoine qui est notre héritage.

N'oublions pas « Clermont 1^{ère} » qui a rediffusé récemment un reportage réalisé en début d'année sur le site. Toutes ces publications ne peuvent que nous conforter à continuer notre action, bien que la tâche soit très ardue.

EXPOSITION AU CENTRE COMMERCIAL D'AUCHAN

Du 15 au 17 septembre 2005, l'ASCA avait choisi la galerie marchande d'Auchan pour aller à la rencontre du grand public.

Informé plus largement sur les activités de réhabilitation, de conservation et de mise en valeur du site des caves d'Aubière, tels étaient nos objectifs dans cette initiative à laquelle s'était associée la municipalité avec le musée de la Vigne et du Vin.

Les bénévoles de l'Association ont répondu aux questions des visiteurs en s'appuyant sur les photos, reportages et objets de la viticulture, témoignant du travail déjà réalisé et de l'intérêt de préserver un patrimoine unique en France.

VIRADE DE L'ESPOIR

Le dimanche 25 septembre 2005, dans le cadre de la « Virade de l'Espoir » consacrée à la lutte contre la mucoviscidose, l'ASCA avait ouvert, sur le parcours, rue

Pasteur, une cave aux visiteurs. Cette visite était complétée par une mini exposition.

VISITES DE CAVES

Le chantier de réhabilitation et d'entretien du secteur des caves est entrepris depuis longtemps. Il constitue maintenant la base d'une action spécifique pour sortir de l'ombre ce site remarquable.

Ainsi, depuis plusieurs mois, les bénévoles de l'ASCA ont assuré et commenté des visites gratuites du quartier situé sur le puy d'Aubière.

Sur le circuit, les visiteurs peuvent admirer les magnifiques maisons vigneronnes et descendre dans plusieurs caves ouvertes par leurs propriétaires. Ils peuvent remarquer l'important travail réalisé par les adhérents mais aussi celui qui reste encore à faire afin de redonner à ce quartier son animation d'antan. Le passé fromager est également évoqué au travers des transformations de caves.

Depuis le début de l'année, plus de 20 associations culturelles et de défense du patrimoine ont franchi le seuil de ces caves. Cela représente plus de 700 personnes. La notoriété de nos caves a franchi les frontières de la France, avec en octobre la visite d'étudiantes chinoises de la région de Shanghai.

D'autres visites sont programmées dans les semaines à venir et celles réservées aux particuliers seront annoncées par voie de presse.

Elles se terminent par un pot de l'amitié autour duquel se poursuivent des échanges sur le passé mais surtout l'avenir de ce patrimoine prestigieux qui mériterait une plus grande reconnaissance.

Contacts : Gérard Bonhomme 04 73 26 11 42
Roger Montagner 04 73 84 72 16

TRAVAUX SUR LES CAVES

A l'appel de l'ASCA, 15 à 20 personnes se réunissent un dimanche sur deux de 8h30 à 12h afin de nettoyer et remettre en état ces caves menacées par le temps, l'usure et le vandalisme.

En début d'année, l'ASCA a sauvé une « tonne » de la destruction. Sa réhabilitation se poursuit avec la réfection de la toiture. Plusieurs soupiraux de caves ont été consolidés ou refaits. Parallèlement, les travaux de débroussaillage se poursuivent dans le quartier du Grand Corridor. Les escaliers menant sur le dessus des caves des rues du Paradis et des Grandes Caves font actuellement l'objet de nettoyage.

Les membres de l'Association demandent à tous les bénévoles désireux de faire revivre ces quartiers, de venir les rejoindre les dimanches matins. (communiqué dans la presse, à la rubrique locale)